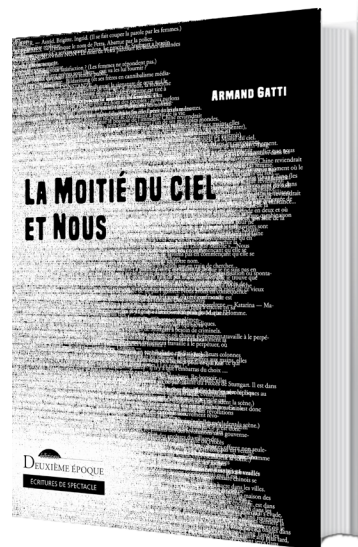


# La Moitié du ciel et Nous

Armand Gatti. Texte revu et corrigé par Matthieu Aubert

Communiqué de presse



À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Écritures de spectacle »

30 novembre 2017

15 x 21 cm

96 pages

15 €

Ouvrage publié avec le soutien de la Région Occitanie.

L'ouvrage

*La Moitié du ciel et Nous* fait suite à une rencontre entre Armand Gatti et Ulrike Meinhof, ancienne journaliste, cofondatrice de la Fraction Armée Rouge (plus connue en France sous le nom de « Bande à Baader-Meinhof »), qui s'est livrée à des attaques armées contre les bases militaires de l'armée américaine, en pleine guerre du Vietnam. Alors qu'Ulrike Meinhof et plusieurs de ses camarades sont incarcérées à la prison pour femmes de la Lehrterstrasse, Gatti s'arrange pour écrire cette pièce avec elles, par l'intermédiaire de leurs avocats. Manuscrit original longtemps disparu et retrouvé à la bibliothèque universitaire Paris 8, cette pièce est un hommage aux femmes qui « portent la moitié du ciel » et au regretté Armand Gatti, poète, journaliste et homme de théâtre dont la trace lumineuse accompagnera longtemps plusieurs générations d'acteurs et de spectateurs.

Les auteurs

Dante, Sauveur Gatti, dit **Armand Gatti**, né en 1924 à Monaco et décédé en 2017, était réalisateur, poète et dramaturge. Auteur de plus de soixante pièces, son oeuvre est marquée par les camps de concentration, son expérience dans la Résistance, son expérience en tant que S.A.S (parachutiste) ainsi que par de nombreux voyages qu'il fit en tant que journaliste (Prix Albert Londres en 1954). De 1979 à 1999, il écrit un long poème biographique, *La Parole errante* (éditions Verdier). de 1995 à 2008, une quinzaine de pièces rassemblées sous le titre *La Traversée des langages* (éditions Verdier, 2012) évoquent ses relation d'écriture avec le langage scientifique à travers un personnage emblématique, Jean Cavallès.

## Ouvrages du même auteur

*Ces empereurs aux ombrelles trouées*, coll. « Matériau », éditions L'Entretiens, 2015.

*La Mer du troisième jour*, Emmanuelle Amann (ill.), Æncrages & Co, Baume-les-Dames, 2015.

À savoir

- **Le manuscrit original inédit de cette pièce a été retrouvé en 2016.**
- **Une tournée de ce spectacle, mis en scène par Matthieu Aubert, est prévue pour l'année 2017.**
- **Une publication inédite réalisée en hommage au grand homme de théâtre Armand Gatti, disparu cette année.**
- **Lectorat : spectateurs de théâtre, étudiants en arts du spectacle, comédiens et apprentis comédiens, amateurs et spécialistes d'Armand Gatti.**

« Les accusées (Constanze, Inga, Christine, Henrike). — Attendu qu'un monde nouveau ne peut se constituer à partir de la vie quotidienne (son concret) qui n'est que la partie émergée de l'iceberg du réel ou, peut-être, seulement l'un de ses multiples mondes. Attendu que le changer n'est pas chercher refuge dans un possible déjà figé, mais tailler dans l'inconfort des signes brouillés une autre combinaison de l'énergie sociale et individuelle. »

« Ulli. — Le réalisme de la femme.

Christine. — Et son indépendance. Ces cinquante et un milliards d'heures de travail non rétribuées (elle montre l'une des mains avec laquelle elle part en procession) caressent les enfants, le chien, les arbres de Tiergarten, préparent le foie aux oignons, le gâteau au fromage, les sandwiches. Elles mettent en ordre, défendent, rejettent, attaquent, ne sont jamais dégoûtées (l'habitude de toucher le sol et la saleté). Elles rient lorsqu'elles tordent le linge propre.

André. — Après ça elle pourra remplir cinq pages de publicité de La Femme au foyer.

Inga. — Mais ces mêmes mains, elles peuvent empoigner un fusil-mitrailleur, lancer une grenade.

Christine. — Entre les-mains-de-femmes-sur-les-canon-de-la-Commune, et les mains qui graissent les machines, nous avons choisi ces dernières, parce qu'elles fleurissent partout (en n'importe quelle saison) sur tous les transports publics, derrière les fenêtres de Siemensstadt, celles du Märkisches Viertel... »

« Constanze. — Ce sont toujours les mêmes arguments qui reviennent : Pour qui est-elle morte alors?

Ulli. — Pour une certaine idée qu'elle se faisait de l'homme, idée qu'elle a su rendre combattante. »



communication@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



[Éditions Deuxième époque](#)



[Éditions Deuxième époque](#)



17, rue Marceau  
34000 Montpellier

